Autoportrait

Par quel bout tirer le fil de l'écheveau qui fait de moi celle que je suis ? Par le biais de mon CV, de mon parcours de vie ou le patchwork de tissus qui tisse ma fibre ?

Un peu tout ça à la fois… Je commence à tisser ma fibre artistique quand j'ai une vingtaine d'année, par une pratique autodidacte, soutenue par un parcours universitaire, qui m'ont permis d'obtenir une licence d'arts plastiques. Cela me révèle à mes propres yeux, et permet la reconnaissance et la rencontre de mes pairs humains dont je me sens séparée par le barrage de la timidité.

Seule l'expression artistique me sort de cette camisole qui retient chaque élan spontané de vie. L'expression orale et le corps se libèrent avec le temps, de façon détournée grâce à la création et l'écriture, aiguillée et émerveillée par la découverte du monde *subtil*, que l'on appelle l'*invisible*.

Arts, tarot, chamanisme, rêves éclairants, synchronicités sont mes chevaux de Troie pour aborder avec plus sensibilité mes terres intérieures, libérer mon expression, et empoigner la vie avec plus de courage. Au bout du compte, je me saborde moins et ne me cache plus aussi souvent derrière mon mutisme.

Après bien de la persévérance, j'ai réussi à réveiller et faire vibrer ma fibre médiumnique et intuitive ; après bien des challenges humains et des chemins tortueux sans issue, à me sentir vivante et à ma place. Des moments de grâce et de joie nourrissent l'espérance et abreuvent ma soif inapaisable de merveilleux.

J'ai ce désir fou de dévoiler toutes mes facettes, révéler tous mes potentiels et lustrer toutes les fibres de mon être (sensible, intuitive, artistique…). Mais également, je rencontre le soutien de guides subtils pour me forger une personnalité singulière et y puiser la force nécessaire de m'afficher telle que je suis. J'ai à cœur aussi de contenter mon essence (la partie contemplative qui savoure les tout petits riens de l'existence).

Le contact avec mes travaux artistiques et littéraires vous racontera mieux le soyeux, la richesse, la beauté mais aussi le rêche, les trous et aspérités de mon intériorité.

Véronique Mahieu
